

POUVOIRS PUBLICS

ENTRETIEN AVEC PHILIPPE SOMSKY

Philippe Somsy, Conseiller municipal de l'instruction publique et des affaires culturelles au Mont-sur-Lausanne, accompagne le projet *Quartiers Solidaires* depuis son commencement en juin 2017.

► **Quelles attentes envers le projet aviez-vous au moment du démarrage du diagnostic communautaire ?**

Je n'avais pas d'attentes très précises et je ne connaissais pas vraiment le concept. Les premières semaines et premiers mois, on navigue sans savoir où le projet va nous mener. La Municipalité s'est engagée dans ce projet parce que nous avions historiquement beaucoup fait pour les enfants, pour les écoles, et notre volonté était de développer également des engagements en faveur des aînés.

► **Finalement, comment avez-vous vécu cette première année de projet ?**

Ce que j'ai trouvé extrêmement intéressant, c'est que le diagnostic communautaire est un procédé qui laboure la commune et tout un réseau de sociabilité, de relations humaines. Il laboure un terrain que nous n'arrivons pas à atteindre par les politiques

publiques traditionnelles. Les entretiens ont permis d'aller au contact des habitants et de faire émerger des problématiques, mais aussi des personnes ressources qui se sont mises en mouvement pour la communauté, c'est très puissant. Le processus a agi comme une traînée de poudre et tous les quartiers de la commune se sont fait visiter. C'est une année où se tricote ou se retricote un tissu social avec fulgurance.

Un tricotage habile et fin se constitue et, en tant que pilote politique du projet, nous ne le voyons pas tout de suite. La démarche est très moderne, c'est-à-dire tenir compte directement des besoins et ne pas imaginer dans des bureaux de l'administration des usages qui pourraient être bons pour les aînés. Un renversement historique est en train de s'opérer dans la société, dans la manière de penser les politiques publiques et les projets, même si cela va lentement.

► **Quelle est la particularité de l'accompagnement politique de ce projet ?**

La démarche bottom-up, théoriquement, m'est proche et familière, j'essaie de la pratiquer aussi avec mon groupe politique « Le Mont citoyen ». Mais, pour la Commune, c'était une énorme nouveauté. Le projet a démarré peu après que j'aie commencé mon mandat de Municipal, je n'ai pas eu le temps de beaucoup mettre en œuvre ma vision. Mais j'ai l'impression que beaucoup de choses, maintenant, vont se faire de cette manière. La méthode *Quartiers Solidaires* est la première à avoir mis en place une façon de travailler avec les usagers et cela va constituer un nouvel étalon. Dans le cadre de la jeunesse, on a aussi développé des questionnaires, on a fait un forum. Les pratiques se font écho.

Propos recueillis par Sarah Ammor
Animatrice de proximité



Philippe Somsy - Conseiller municipal de l'instruction publique et des affaires culturelles au Mont-sur-Lausanne

MÉTHODOLOGIE

LA PRISE DE CONSCIENCE INDIVIDUELLE : PREMIER PAS POUR LA CRÉATION D'UNE COMMUNAUTÉ

Le diagnostic communautaire est souvent perçu comme une étape à part dans la démarche *Quartiers Solidaires*. Certaines questions sont parfois posées sur sa place dans le processus communautaire et le temps qui lui est consacré. Cet article propose certaines clés de compréhension.

Dans toute construction, des fondations stables et solides sont indispensables. Dans la maison *Quartiers Solidaires*, le diagnostic communautaire joue ce rôle. Il est établi au travers de la création et de l'accompagnement des groupes habitants et ressources, des entretiens, du forum et de l'installation des valeurs communautaires. Le pari est de considérer l'entretien comme le premier levier d'un processus communautaire. Pour la personne interrogée, il représente une occasion privilégiée de construire et de communiquer ses réflexions sur des thèmes tels que la mobilité, les liens sociaux, les services de santé, son propre vieillissement ou celui de son entourage. Ce moment d'échange offre l'opportunité de parler de soi et de son lieu de vie, de déterminer ses besoins, ses questionnements et ses envies. L'entretien a également comme objectif d'informer la personne sur ce qui se passe dans le quartier, de présenter les associations et institutions qui y œuvrent et la démarche *Quartiers Solidaires*. Pour la personne

interrogée, partager une heure ou plus avec l'animateur ou l'habitant qui a mené l'entretien peut donner envie de découvrir plus largement le projet et favoriser sa participation à une séance du groupe habitants ou au forum.

Au fil des rencontres, le groupe habitants se constitue et un sentiment d'appartenance commence à émerger. Le collectif crée un pouvoir commun et une confiance qui permettent plus facilement de donner son avis, de faire des propositions et, plus tard, d'imaginer et de mener des actions. Le diagnostic communautaire pose ainsi les premiers jalons de l'autodétermination et de l'empowerment (développement du pouvoir d'agir) en offrant l'occasion à chacun de se percevoir comme acteur de son environnement et de conscientiser son pouvoir d'action.

ment de donner son avis, de faire des propositions et, plus tard, d'imaginer et de mener des actions. Le diagnostic communautaire pose ainsi les premiers jalons de l'autodétermination et de l'empowerment (développement du pouvoir d'agir) en offrant l'occasion à chacun de se percevoir comme acteur de son environnement et de conscientiser son pouvoir d'action.

Francesco Casabianca
Animateur de proximité et référent méthodologique pour le diagnostic communautaire et *Villages Solidaires*



Premiers forums de Chavannes-près-Renens, Pully-Nord et Prilly-Sud, à droite la Conseillère municipale de Prilly Anne Bourquin-Büchi

IMPRESSUM
Éditeur Pro Senectute Vaud
Responsables projet Marc Favez, Marion Zwygart, Sarah Ammor et Sylvie Guillaume-Boeckle
Graphisme Plates-Bandes communication
Photos Olivia Seum, Claire-Lise Nussbaum, Alain Plattet et Jean-Daniel Ducret

PROCHAINES PARUTIONS
N°20 L'interculturel - septembre 2019
N°21 L'autonomisation - décembre 2019
...
Précédents numéros disponibles sur : www.quartiers-solidaires.ch, rubrique Médias

ÉDITO

Mon réseau à la loupe

La carte du réseau social est utilisée dans les diagnostics communautaires afin d'établir les caractéristiques des liens sociaux des personnes interviewées. Cette analyse permet aux animateurs de proximité de déterminer la densité et l'étendue des liens que les citoyens d'un même lieu géographique entretiennent : les personnes se connaissent-elles par immeuble, par rue, sur l'ensemble de la commune ou les relations sociales se vivent-elles au contraire à l'extérieur de la commune ?

L'avantage de cet outil est de rendre, de manière visuelle, le nombre et parfois l'absence de liens existants entre les habitants à un moment donné. À la fin du processus communautaire, il est intéressant de réitérer la démarche afin de mettre en lumière les différences.

À travers ses outils spécifiques, nous vous présentons dans ce numéro le diagnostic communautaire.

Marion Zwygart
Référente méthodologique
Unité Travail social communautaire



ACTUALITÉ

ESPRIT D'OUVERTURE ES-TU LÀ ?

Formation dynamique de groupe
les 6 et 7 juin 2019 au pied du Muveran

► **Renseignements et inscriptions :**
la-claire-lise.nussbaum@vud.ch
vd.prosenectute.ch

Pour qu'un projet communautaire reste vivant, l'ouverture est fondamentale. Mais pas toujours évidente. À travers différents ateliers tels que peinture, landart, vidéo ou papier mâché, cette neuvième formation sur la dynamique de groupe nous aidera à affiner notre esprit d'ouverture.

Deux jours pour réfléchir à l'accueil réservé aux nouveaux venus et à la place laissée à leurs idées, sans renier l'identité des groupes déjà constitués.

quartiers solidaires

www.quartiers-solidaires.ch



LE DIAGNOSTIC COMMUNAUTAIRE

Regards croisés sur les pratiques communautaires vaudoises

N°19

CARNET D'ADRESSES DES QUARTIERS SOLIDAIRES

- **CHAVANNES-PRÈS-RENNES**
Pro Senectute Vaud
Benoît Helle 076 340 72 94
- **CORSEAUX**
Club 55+ Corseaux
Magda Bonetti 078 622 54 27
- **ÉCUBLENS**
55+ d'Écublens
Marianne Diserens 079 709 96 20
- **ÉPALINGES**
Pro Senectute Vaud
Verena Pezzoli 079 376 03 87
- **GLAND**
VIVAG
Jean-Michel Bovon 078 682 55 05
info@vivag.ch
- **GRANDSON - MONTAGNY - ONNENS**
Villages Solidaires
GRANDSON
Association Bocanssemble
Madeleine Déitroz 024 426 16 53
- MONTAGNY
Association Montajoie
Erica Sjöqvist Müller 079 958 62 26
- ONNENS
Amicale Villajojas
Nicole Bartholdi 076 583 55 26
- **JONGNY**
Pro Senectute Vaud
Matthieu Jean-Mairet 078 631 59 13
- **LAUSANNE**
QUARTIER BELLEVAUX
Connexion Bellevaux
Renate Bagnoud 021 647 86 42
- **LUTRY**
Pro Senectute Vaud
Sylvie Guillaume-Boeckle
079 744 22 34
- **LE MONT-SUR-LAUSANNE**
Pro Senectute Vaud
Francesco Casabianca
079 451 10 02
- **MONT-SUR-ROLLE**
Pro Senectute Vaud
Claire-Lise Nussbaum
079 244 05 86
- **NYON**
QUARTIER NORD-EST
Unyon NordEst
Olivier Monge
076 372 23 18
- QUARTIER NORD-OUEST
Association Pré de Chez T'Oie
predecheztoie@outlook.com
- QUARTIER PRILLY-CENTRE
Espace Rencontre
aqsprillycentre@gmail.com
- QUARTIER PRILLY-SUD
Pro Senectute Vaud
Sarah Ammor 079 401 15 44
- **PAUDEX**
Pro Senectute Vaud
Léa Crettex
079 507 28 72
- **PULLY**
QUARTIER PULLY-NORD
La Mosaïque de Pully Nord
Ingrid Froidevaux
079 347 43 18
- QUARTIER PULLY CENTRE/SUD
Pro Senectute Vaud
Antoine Favrod
079 504 11 24
- **ROLLE**
Pro Senectute Vaud
Caroline Piguet
079 595 55 01
- **TOLOCHENAZ**
La Vie d'ici
Daniel Warpelin
079 372 12 92
- **VALLORBE**
Entr'aide 2030
021 843 11 02
- **YVERDON-LES-BAINS**
QUARTIER DES MOULINS
JECOS d'Yverdon-les-Bains
Nathalie Rapin
079 665 48 34
- QUARTIER PIERRE-DE-SAVOIE
Association Pierre-en-Fête
Claudia Cudry 078 803 22 58
- QUARTIERS LA VILLETTE
ET SOUS-BOIS
Collectif de la Villette
à Sous-Bois
Jaqueline Faigaux 079 819 73 17

Plus d'informations sur : www.quartiers-solidaires.ch



PRO SENECTUTE VAUD
Unité Travail social communautaire
Rue du Maupas 51 - 1004 Lausanne
T 021 646 17 21
info@quartiers-solidaires.ch
www.quartiers-solidaires.ch



LUTRY

AU CŒUR D'UN FORUM



Forum de Lutry - Septembre 2018

Moment clé de l'année de diagnostic, le premier forum a pour objectif de présenter, de valider et d'étoffer les premiers résultats issus des entretiens. Sylvie Guillaume-Boeckle, animatrice à Lutry, revient sur les moments forts de cette journée du 9 septembre 2018.

Midi - La cuisine du Collège du Grand Pont bouillonne d'effervescence. Une trentaine de seniors du groupe habitants de Lutry est réunie autour de Pauline Willemin, l'animatrice de proximité responsable du diagnostic communautaire, pour écouter les dernières instructions sur la journée à venir. Je les sens tous très concentrés. Ce forum est l'aboutissement de huit mois de travail et d'investissement, l'occasion de montrer ce qu'on a fait ensemble, de convaincre les politiciens et les autres seniors du besoin de développer un quartier solidaire à Lutry.

Treize heures trente - Les premiers participants arrivent, la tension monte encore d'un cran. Une habitante me chuchote : « il fait trop beau, ils ne vont pas faire le déplacement. »

Trente minutes plus tard - La salle est comble, environ 200 personnes attendent que nous démarrions. Après une introduction du Syndic, Jacques-André Conne, nous présentons les résultats des entretiens sous forme de schémas thématiques. En lisant certaines citations, je repense aux per-

sonnes rencontrées, à leur histoire, à leur attachement à Lutry et aussi à leurs difficultés. D'ailleurs, plusieurs sont présentes dans la salle. Ce forum, c'est un moyen de porter leurs voix et leurs rêves. Une habitante du haut et une du bas - comme un trait d'union entre les deux parties de la commune - témoignent de ce que leur participation au groupe habitants leur a apporté.

Quinze heures - Les participants se répartissent dans dix ateliers thématiques. Chacun pourra ainsi valider, corriger et enrichir les résultats du diagnostic. Pour encadrer ces moments d'échange, tout le monde a mis la main à la pâte : des habitants, des partenaires et des collègues de l'unité Travail social communautaire se sont répartis l'animation. Un habitant a préparé une feuille de présentation, pour être sûr de ne rien oublier. Les conversations vont bon train et les schémas thématiques se remplissent de Post-it de toutes les couleurs.

Seize heures - De retour en plénière, une synthèse des réflexions de chaque atelier est présentée. De nouvelles idées émergent, les constats sont enrichis d'exemples et de nuances. Surtout, tout le monde partage désormais ce socle de réalités communes sur lequel la suite du projet pourra se construire.

Il doit être 17h30 - Le temps que j'arrive jusqu'aux tables de l'apéritif, il ne reste plus grand-chose. En revanche, les échanges, les sourires et les projets pour l'avenir ne tarissent pas.

Sylvie Guillaume-Boeckle
Animatrice de proximité

Forum de Lutry - Septembre 2018



Forum



Groupe ressources



Groupe habitants

Forum de Lutry - Septembre 2018

MONT-SUR-ROLLE

QUELQUES CONSEILS POUR MENER À BIEN UN ENTRETIEN

Lors de son stage au quartier des Moulins à Yverdon-les-Bains, Laurence Kohli a révisé à quelques conseils pour ceux et celles qui souhaitent faire passer des entretiens.

- ▶ **Lors du premier contact téléphonique**
 - Rassurer son interlocuteur : tous les avis sont importants, il n'y a pas besoin de connaissances spécifiques ; si la personne hésite à vous recevoir chez elle, lui proposer un café dans un endroit public
 - Si une personne est sceptique ou n'a pas le temps, l'inviter au forum plutôt que d'insister
 - Prendre note des petites anecdotes, comme un départ en vacances, facilité ensuite la rencontre en face à face.
- ▶ **Pendant l'entretien**
 - Prévoir suffisamment de temps pour pouvoir accorder toute son attention à la personne qu'on rencontre
 - Là encore, rassurer : l'entretien est confidentiel et il n'est pas obligatoire de répondre à toutes les questions
 - Observer les détails de l'environnement et les réactions non verbales permet d'approfondir certaines questions
 - Se détacher du questionnaire, en rebondissant sur les thématiques abordées par la personne, par exemple, même si elles ne sont pas dans le questionnaire. N'oublions pas que l'entretien est avant tout une occasion de se rencontrer et de tisser des liens !

À LA RENCONTRE DES HABITANTS DE MONT-SUR-ROLLE

Une dizaine de seniors de Mont-sur-Rolle impliqués dans le diagnostic communautaire a interrogé ses voisins et connaissances. Zainab Mohamed, animatrice stagiaire, a rencontré deux habitants pour faire le bilan de cette expérience et de leur participation au groupe habitants.

Pour les seniors qui ont mené des entretiens, la richesse a principalement résidé dans l'échange et le partage entre Montois-es. Ces moments leur ont fourni l'occasion d'apprendre à mieux connaître leurs concitoyens et de découvrir les diverses problématiques qui les touchent. L'accueil a toujours été très chaleureux, donnant lieu à des moments conviviaux autour d'un verre ou d'un café. Les discussions ont été riches et ont porté sur des sujets bien au-delà du projet de *village solidaire*. « Le questionnaire est un prétexte pour créer un lien », m'a dit une habitante. Pour

eux, s'investir dans le diagnostic offre l'opportunité de « rester acteur de sa vie » et de « co-créer un projet avec les autres habitants du village ». L'apéritif en fin de séance du groupe habitants est bien apprécié et permet de passer un moment moins formel à faire de nouvelles connaissances ou à raviver d'anciennes amitiés. Entant qu'animatrice stagiaire, faire passer des entretiens m'a permis de me plonger dans l'univers des habitants et de découvrir leur vécu et leurs perspectives à propos du village. Dans un premier temps, c'est en me

promenant dans les rues de Mont-sur-Rolle et en faisant les trajets en transports publics que je me suis familiarisée avec les lieux et que j'ai été sensibilisée aux questions de l'urbanisme et de la mobilité. Les entretiens m'ont ensuite donné l'occasion d'aborder une multitude de sujets comme la santé, le vieillissement, la vie sociale, ainsi que d'entendre les besoins et envies des seniors. Par-dessus tout, ces rencontres m'ont permis de créer un lien privilégié avec les habitants et d'apprendre à les connaître autour d'un café.

À travers leurs récits, j'ai pu pleinement comprendre les enjeux des seniors, et l'importance de créer un réseau de solidarité et d'entraide entre habitants. Le groupe habitants, quant à lui, m'a permis de collaborer avec les personnes motivées à participer plus activement au projet et de le construire main dans la main avec elles. C'est aussi un moment sympathique qui permet de tisser des liens.

Zainab Mohamed
Animatrice stagiaire



Exercices pour mener un entretien pendant un groupe habitants

ÉPALINGES

LE GROUPE RESSOURCES D'ÉPALINGES



Atelier du premier forum, en présence de plusieurs partenaires

Une particularité de la méthode *Quartiers Solidaires* est la création, lors de l'année du diagnostic communautaire, d'un groupe ressources. Ce groupe est composé de membres d'institutions et d'associations locales qui accompagnent et participent au projet de quartier. Le diagnostic communautaire d'Épalinges a démarré en septembre 2016.

Le groupe ressources est constitué d'une diversité d'acteurs, comme en témoigne celui d'Épalinges : une douzaine de partenaires a souhaité participer à la démarche dont un membre de la Municipalité, le Centre

« Les membres apprennent à se connaître et à travailler ensemble. Cette connaissance mutuelle permet de démarrer des collaborations. »

d'animation, le CMS, une association de quartier (ACTE), un EMS, deux centres d'accueil temporaires (CAT), la Paroisse protestante, le programme « Pas de retraite pour ma santé » de Promotion Santé Vaud ou encore une association de yoga très active dans un quartier d'Épalinges. La fréquence des rencontres est plutôt soutenue lors du diagnostic communautaire : les participants se réunissent chaque mois. Les partenaires et professionnels accompagnent le processus en proposant diverses ressources qui facilitent la mise en place du projet, par exemple en mettant des salles à disposition des habitants. Le groupe participe aussi à l'élaboration du questionnaire, notamment en insérant une question intéressante et utile pour leur activité ou le quartier.

À chaque rencontre, un partenaire se présente aux autres et reçoit le groupe dans ses locaux, dans la mesure de ses possibilités. Les membres apprennent à se connaître et à travailler ensemble. Cette connaissance mutuelle permet de démarrer des collaborations. Lors du diagnostic communautaire d'Épalinges, deux projets communs, en plus du forum des résultats, ont permis de nouer des liens forts entre plusieurs partenaires. Le premier s'est traduit sous la forme d'une exposition de portraits dans l'espace public, nommée « Inside/Out », créée par l'artiste JR et soutenue par le Centre de jeunes de la commune. Cette œuvre a rassemblé toute la population, dont les membres du groupe ressources et les habitants. Le deuxième projet est né à la suite d'une réflexion menée pendant le diagnostic. Un groupe de travail, réunissant plusieurs partenaires, organise et construit désormais chaque année, collectivement, la Journée des proches aidants dans la commune. Lors d'un bilan proposé à la fin du diagnostic communautaire, les partenaires, très impliqués, ont témoigné de l'apport du groupe ressources sur leur pratique et ont souligné l'avantage de « la création de synergies », de « ne plus travailler en silo », et également le fait que « chacun reconnaît la nécessité d'un travail en réseau (...) non seulement pour l'amélioration des prestations mais aussi pour une meilleure communication avec la population. ». L'animatrice de proximité, Verena Pezzoli, a observé ces mêmes effets et relève que la dynamique a été particulièrement forte dès le départ à Épalinges. Le bon fonctionnement du processus dépend souvent de l'investissement accordé par chaque membre, en temps notamment, de la cohésion du groupe et du sens que chacun trouve à sa participation.

Verena Pezzoli et Sarah Ammor
Animatrices de proximité